Le Jour, 1952
9 août 1952

LE GESTE COURTOIS DE L'IRAN

Nous saurons gré à l'Iran d'avoir, en faveur du Liban, retiré sa candidature au Conseil de Sécurité. Le Liban bénéficiait moralement d'un droit d'antériorité.

Si le geste courtois de l'Iran ne doit passer inaperçu chez nous, il ne nous paraissait pas moins naturel que, contre nous, l'Iran ne se présentât pas. Cette sorte de candidature se prépare de longue main et, l'on peut croire que, pour des considérations variées, les chances de l'Iran ne dépassaient pas les nôtres. Nous écrivons cela non point pour sous-estimer l'attitude finale de l'Iran, avec lequel pays le Liban a des relations d'amitié « traditionnelles » ; mais pour que quelque politique de donnant donnant ne vienne pas nous compliquer l'existence maintenant que le Moyen-Orient se mêle intempestivement des affaires du Proche-Orient, et maintenant que les affaires proprement arabes sont confondues délibérément, de temps à autre, avec des questions purement confessionnelles.

Il vaut toujours mieux être précis que de laisser dans le vague ce qui peut susciter l'équivoque. Le Liban a pour l'Iran des sentiments qui ne seront jamais défaillants. Le Liban suit avec la sympathie la plus réelle les efforts de l'Iran pour fortifier sa souveraineté par des moyens économiques et financiers plus consistants. Et le Liban souhaite aussi que l'ordre règne en Iran, sans que ce soit au prix de violences déplaisantes.

Mais le Liban en présentant sa candidature au Conseil de Sécurité, il y a près de deux ans, et en s'inclinant devant la Turquie, méritait qu'on lui montrât que les chances des plus petits pays ne sont pas vaines, surtout quand il s'agit de celui d'entre eux qui probablement a le plus milité pour la compréhension internationale et pour la paix.

L'Iran traverse des jours difficiles et cela nous porte à plus d'égards encore à son endroit. Nous voyons de la façon la plus distincte combien la position si délicate de l'Iran appelle, avec une solidarité plus bienveillante de l'Occident, le soutien moral de l'Orient, moyen et proche. De tout cela nous n'oublions rien. En nous montrant sensibles au désistement de l'Iran, nous entendons seulement rappeler que le Liban, en contrepartie, aura le devoir de voter pour ce pays deux ans plus tard et de faire campagne pour lui.

Les dernières nouvelles d'Iran, sont assez troubles encore. Le vœu de tous les Libanais est que la situation ne tarde pas à s'éclaircir et que l'Iran rende cette situation moins inconfortable en se souvenant des terribles dangers qu'il court et qu'il fait courir au monde.